

Luca Turchet

Âme

Folk



Un voyage dans les musiques
et danses folk européennes
entre passé, présent
et futur

Luca Turchet

Âme Folk

Un voyage dans les musiques et danses folk européennes
entre passé, présent et futur

Traduction : Chloé Lamireau

Avec le soutien de la Fédération Italienne des Traditions Populaires

Mise en page graphique et formatage du texte de Luca Turchet.

Couverture réalisée par Luca Turchet et Francesco Amici. La photographie a été prise par Nicola Boschetti. L'auteur du livre est représenté en train de danser une mazurka durant une *mazurka klandestina* nocturne, qui a eu lieu à Padoue, Italie, en novembre 2012.

Quatrième de couverture réalisée par Luca Turchet. Portrait dessiné par Tonino Ospedale.

Traduction : Chloé Lamireau.

Titre original : Anima Folk.

© Copyright 2013 Luca Turchet.

*La Musique est une loi morale :
Elle donne une âme à l'Univers,
Des ailes à la pensée,
Un essor à l'imagination,
Un charme à la tristesse,
De la gaiété et de la vie
À toutes choses.
Elle est l'essence de l'harmonie
Qu'elle élève vers tout ce qui est bon,
Juste et beau,
Dont elle est, bien qu'invisible,
La forme éblouissante,
Passionnante et éternelle.*

- Platon -

*Je loue la danse
car elle libère l'homme de la lourdeur des choses
et lie l'individu à la communauté.
Je loue la danse qui tout encourage et favorise :
la santé, un esprit clair et une âme ailée.
La danse est métamorphose de l'espace, du temps,
de l'homme qui court sans cesse le danger de s'éclater,
de devenir soit tout cerveau, volonté ou sentiment.
La danse, par contre, sollicite tout l'homme,
qui peut s'ancrer dans son milieu.
Elle le libère de la convoitise des hommes
et des choses et de la démonie de l'égarement dans l'égoïté.
La danse fait naître un homme libre et vibrant
dans l'équilibre de toutes ses forces.
Je loue la danse !
O homme, apprends à danser,
sinon les anges dans les cieux ne sauront que faire de toi.*

- Saint Augustin -

A toutes les âmes folk de tout temps et de toute part

Table des matières

Prologue	1
Le monde folk et moi	5
Comment tout commença	6
Deux expériences qui marquèrent un tournant	9
Folk, trad, ethno, j'en passe et des meilleurs	17
Tradition et traditionnel	18
Peuple et populaire	20
Ethnie et ethnique... et la « world music »	22
Folklore	23
Folk et bal folk	25
Trad et néo-trad	26
Mettons-nous d'accord	27
Mes voyages et le monde folk en chemin	29
Une promenade à travers l'Europe	29
Vous pensez que ce ne sont que des coïncidences?	36
Cher Ulysse	51
La musique folk	57
Les musiciens folk	61
Les luthiers et la lutherie folk	63
Didactique folk	65
Le bal folk	67
Le mouvement trad	70
Les lieux du bal folk	71

De danse en danse	75
Avant, pendant et après la danse	78
Accessoires pour la danse	83
Le bal folk entremetteur !	86
La société d’hier et celle d’aujourd’hui	89
Le folk comme solution ?	99
La parole aux autres !	105
Danseurs	105
Musiciens	111
Luthiers	117
Organisateurs d’événements folk	119
Blagues sur les musiciens folk	121
Conclusions	127
Remerciements	131

Avis au lecteur

Tout ce qui est raconté dans ce livre n'est pas le fruit de l'imagination. Toute référence à des personnes ou à des choses réelles n'est pas fortuite.

Prologue

La danse est le langage caché de l'âme.

- Martha Graham -

Gran Bal de l'Europe, Gennetines, 21 juillet 2010

L'aube pointe déjà et les premiers rayons du soleil pénètrent timidement dans la piste de danse, effleurant les visages des musiciens et des danseurs. Les notes et le bruit des pas se mêlent au gazouillis des oiseaux qui semblent annoncer le réveil de la nature. Je regarde la grande horloge accrochée en haut, au bout de la salle : sept heures du matin passées. Nous avons joué et dansé toute la nuit. Je ne m'en suis même pas rendu compte. La perception du temps change dans les festivals de bal folk. Désormais, nous avons amplement dépassé les dix heures consécutives de danses et de musiques. Et pourtant, la piste de danse n'est pas encore vide. Les derniers irréductibles ne se résignent pas à aller dormir. Moi, comme toujours, je suis l'un d'eux.

Je me trouve au centre de la piste et je suis en train de jouer un cercle circassien avec neuf autres musiciens provenant des quatre coins de l'Europe, pendant que les danseurs forment un cercle tout autour de nous. D'aussi loin que je me souviens, c'est l'un des groupes de musiciens les plus réussis parmi ceux qui se forment au hasard après les concerts officiels des festivals. C'est un « bœuf », comme on dit dans le jargon du folk français. Il y a une grande entente entre nous, on dirait presque que nous jouons ensemble depuis très longtemps. Mais en fait, non. C'est un groupe né spontanément, sans même avoir fait une répétition avant. J'ai rencontré trois des musiciens seulement ce soir, alors que les autres sont des visages connus que je retrouve, de temps en temps, sur les pistes de danse des festivals folk de la moitié de l'Europe.

C'est excitant de jouer dans les bœufs des festivals, ce rapport magique qui s'instaure entre les musiciens et les danseurs m'a toujours fasciné. Pendant que je joue, je m'arrête pour observer cette extraordinaire synchronie de mouvements

qui se forme entre les danseurs. Je suis sûr qu'un étranger au monde du bal folk se demanderait comment ils font pour avoir encore de l'énergie pour un cercle circassien à sept heures du matin, après cette nuit empreinte de danses. C'est une question de passion, symptôme du plaisir extrême de danser, de s'amuser, de partager et, au fond, de l'envie de vivre. D'une nuit à l'autre, je savoure ce spectacle qui se présente à mes yeux. Une terrible envie de danser m'assailit. Du reste, cette nuit encore, j'ai accompli mon devoir de musicien folk au service de la « communauté trad ». Une fois ce morceau fini, je repose la vielle avec soin dans son étui et je me lève de ma chaise. Oh, non ! Les autres musiciens du bœuf veulent aussi s'en aller. La musique ne peut pas s'arrêter pile au moment où j'ai envie de danser. Le mécontentement se répand également parmi les danseurs, au fur et à mesure que les chaises des musiciens se vident.

Heureusement, un joueur d'accordéon diatonique décide de rester. Hourra ! La fête n'est pas encore finie. Il annonce la prochaine danse, une valse à trois temps. Je dois me dépêcher de trouver une cavalière. Je veux danser. Où est passée cette Française aux cheveux bouclés, avec qui j'ai dansé tout à l'heure ? Je l'avais vue danser, il y a quelques minutes, pendant que je jouais. Mais maintenant, je ne la trouve plus. J'espère qu'elle n'est pas déjà partie dormir. Je la cherche, je vais voir si par hasard elle est sortie par l'une des portes de la salle. Entre-temps, les couples de danseurs et de danseuses se sont déjà formés et les premières notes de la valse s'échappent de l'accordéon. Au loin, le chant d'un coq solitaire annonce l'aube. Alors que je m'arrête un instant pour savourer la douceur que le lever du soleil a toujours été capable de me transmettre, je sens un doigt me tapoter l'épaule. Je me retourne lentement. C'est elle ! Elle est venue m'inviter à danser avec un sourire splendide et son français qui me semble si romantique. Qui aurait le courage de dire non à ces yeux verts et ces boucles d'or ? J'acquiesce d'un sourire sans proférer un mot. C'est inutile.

Nous commençons à danser, ses mains sont chaudes et sa respiration est imperceptible. Je me demande comment elle fait pour être encore parfumée après une nuit entière de danses. Je la guide avec facilité. Son corps semble léger comme une plume et elle est agile comme un papillon. Nous nous comprenons, il y a une entente folle entre nous. Danser ensemble est un réel plaisir. Avec elle, je peux tourner rapidement et en continu, sans m'arrêter toutes les dix secondes. Je vois tout tourner autour de moi, et alors qu'un mince filet de lumière enveloppe délicatement nos âmes, j'entrevois sa longue jupe aux couleurs vives onduler, un tourbillonnement après l'autre. Le doux bruit de nos pas qui glissent en rythme sur le parquet, cette musique merveilleuse et ces tourbillonnements me font entrer dans un état quasi hypnotique qui ne permet pas de raisonner, seulement de se laisser complètement aller. Je voudrais demander au vent de transporter très loin cette atmosphère, pour la faire savourer à tous ceux qui ne connaissent pas encore la beauté des émotions que l'on peut éprouver dans ce merveilleux

monde folk. Et je voudrais que cette valse ne finisse jamais. Joue, accordéon, joue, ne t'arrête pas, s'il te plaît.

Il existe des sons capables de nous faire voyager dans des dimensions situées au-delà de la logique compréhension du temps et de l'espace ; capables, avec leur énergie, de pénétrer dans les profondeurs de notre être, sans se laisser prendre dans les mailles du filet de l'élaboration mentale. La musique folk possède ce pouvoir. Elle naît de ce qui existe de plus profond dans l'Homme, elle puise sa force dans les rythmes qui la maintiennent en vie. Ainsi, chaque note et chaque phrase musicale gardent en elles le secret et le pouvoir de la respiration, du battement cardiaque, du flux sanguin. La musique folk se manifeste dans le corps sous la forme d'une danse, mais en même temps, elle naît de la danse de ce même corps, de ses rythmes et des processus naturels. Dans les danses folk, la nature humaine se révèle dans son essence la plus pure : l'énergie qui bat, vit et relie une personne à une autre dans une harmonie primaire, redécouverte à travers un mouvement sincère du corps. Ces danses appartiennent à chacun d'entre nous et parlent de chacun d'entre nous, parce qu'elles renferment les secrets universels de chaque émotion. L'essence de chaque émotion se manifeste dans sa forme la plus immédiate et réelle, et le corps, en se ressentant vraiment en tant que tel, se redécouvre et, en se redécouvrant, comprend l'autre à un niveau si profond que c'est impossible à expliquer à travers la logique des mots.

Entre deux pas de danse, je réussis à apercevoir un photographe nous immortalisant. La valse se finit. Tout le monde applaudit l'accordéoniste méritant. Nous deux, nous nous remercions mutuellement pour les merveilleux moments que nous venons de partager. Pendant ce temps, mon rythme cardiaque ralentit et je commence à reprendre mon souffle. Je ne ressens plus la fatigue dans mes jambes, une nouvelle énergie envahit mon corps. Ce qu'il faudrait maintenant, c'est une de ces mazurkas à la lumière d'une chandelle comme je les aime. Quoi qu'il en soit, au loin, l'or du soleil colorie les nuages en rose, et de plus en plus de personnes quittent la piste de danse pour aller dormir. L'accordéoniste annonce qu'il va jouer la dernière danse, et que ce sera justement une mazurka. Espérons qu'elle veuille la danser avec moi. Inutile de lui demander, nos regards en ont décidé ainsi en se croisant l'espace d'un instant.

Nous nous mettons en position, tout proches l'un de l'autre. Sa tête est légèrement posée sur mon épaule droite et sa douce chevelure sépare nos joues chaudes. Le rite magique et antique de la danse de couple va à nouveau s'accomplir. Tout est désormais prêt. Nous et les rares couples de danseurs encore présents attendons simplement que la musique commence. Voilà, l'accordéon tisse les premières notes de musique qui se fraient timidement un chemin à travers le bavardage des danseurs. Nous commençons à danser, lentement, sur place, avec des mouvements qui ne sont que des transferts de poids. Suivent ensuite des petits pas et, au fur et à mesure, des mouvements plus rapides. Nous suivons instinctivement

la musique, en utilisant des schémas de pas très anciens, mais en les adaptant à notre style. Cela signifie également aller parfois volontairement à contre temps, pour ensuite se recaler. Lentement, je déplace sa main droite vers mon épaule gauche pour qu'elle se rapproche davantage, tandis que ma main gauche repose délicatement sur ses hanches. Notre danse s'est transformée en une poésie. Des mouvements intenses et passionnels, et pourtant discrets dans leur intimité, dans le plein respect de l'espace et de l'intégrité de l'autre.

Dans ma vie, j'ai dansé qui sait combien de mazurkas, mais à chaque fois, c'est toujours une nouvelle aventure, une surprise, une découverte. Même quand vous dansez avec une personne avec qui vous avez déjà dansé, encore et encore. Je ne parviens pas à voir si ses yeux sont fermés, sa chevelure épaisse lui recouvre le visage. Mais je suis certain qu'elle les ferme. Elle ne peut pas danser ainsi avec les yeux ouverts, je sens qu'elle s'est totalement abandonnée à moi. Je voudrais les fermer, moi aussi, mais je ne peux pas. Le cavalier a toujours la grande responsabilité de mener. Comme j'envie les femmes de pouvoir totalement s'abandonner entre les mains du cavalier pendant les mazurkas... Cependant, elles ne suivent pas passivement. Bien au contraire, elles soutiennent les choix du cavalier. C'est justement en cela que l'on voit si une danseuse est habile ou non.

Le son de cet accordéon solitaire, au centre de la salle, parvient à nos oreilles avec toute sa douceur et il pénètre comme une flèche de Cupidon dans nos âmes, qui pas après pas semblent se confondre de plus en plus. Ces notes sont comme des gouttes d'amour. Elles caressent tendrement nos corps qui, désormais, ne sont plus deux entités séparées mais deux cellules d'un seul et même organisme qui se déplacent en parfaite synchronie et complicité. C'est comme si le temps s'était arrêté. C'est une exultation de sons, de gestes, de respirations, de battements de cœur. Une atmosphère ensorcelante, magique et presque irréelle, une dimension que j'oserais définir comme onirique. C'est une de ces situations qui valent la peine d'être écrites noir sur blanc dans le journal intime de mes émotions.

Peu à peu, la musique ralentit et se fait plus faible. On entend presque uniquement les pas des danseurs. Nous ralentissons nous aussi, de plus en plus, jusqu'à nous arrêter. La musique est maintenant finie, mais ni moi ni elle ne voulons rompre cette étreinte. Une fois les applaudissements terminés, tandis que les derniers danseurs s'en vont sur la pointe des pieds, nous, nous continuons à nous balancer serrés l'un contre l'autre, en silence. Enfin, je peux moi aussi fermer les yeux et savourer sereinement toutes les sensations de cette chaude et longue étreinte. Des minutes interminables d'une infinie beauté. Il ne reste qu'elle et moi. Maintenant, cette piste est à nous et à nous seuls. Nous nous embrassons passionnément, sans dire un mot.

Remerciements

Je ne peux pas ne pas profiter de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont contribué à faire en sorte que ce livre voie le jour. En premier lieu, merci à toutes les âmes folk que j'ai croisées sur mon chemin, des musiciens aux danseurs, des luthiers aux organisateurs de festival, des ethnomusicologues aux chercheurs en traditions populaires. Merci pour les notes suaves, les danses magiques, les discussions éclairantes et le partage d'un sentiment commun. Merci pour vos sourires, pour vos yeux qui brillent de joie de vivre, pour chaque embrassade reçue ou donnée, pour chaque instant passé ensemble que je garde et que je garderai toujours précieusement dans mon cœur. Vous avez été de vrais compagnons de voyage, non seulement pendant l'aventure de ce premier livre, mais aussi et surtout pendant toute mon existence.

Un grand merci pour les précieux conseils et les discussions utiles à tous ceux qui ont généreusement accepté de lire ces mots avant qu'ils ne soient publiés. Je suis particulièrement reconnaissant à Antonia Agnusdei, Valeria Caruso et Walter Santoro pour la relecture attentive du livre, et à mon groupe de lecteurs pour les commentaires et le soutien dont ils ont fait preuve tout au long de la préparation de ce travail : Lisa De Biasi, David Merlin, Simona Manzi, Elisa Tirelli et Federico Tai.

Je remercie infiniment le professeur Corrado Malanga de m'avoir fait comprendre ce qu'est l'âme et ce que signifie « être âme ». Sans ses précieuses recherches, ma vie n'aurait pas été la même.

Je suis vraiment reconnaissant à la Fédération Italienne des Traditions Populaires pour avoir accordé un soutien à mon livre, à Chloé Lamireau pour la traduction en français, et à Francesco Amici et Nicola Boschetti pour leur aide précieuse dans la création de la couverture du livre.

Je remercie mes amis dispersés dans toute l'Europe qui, avec une exquise gentillesse, ont bien voulu partager avec moi des opinions, des réflexions, des impressions ou des blagues à propos du monde folk.

Merci à mes grands-parents et aux anciens de mes montagnes de m'avoir donné un peu de leur précieuse sagesse. Merci maman et merci papa de m'avoir élevé avec amour, de m'avoir donné des valeurs et d'avoir toujours cru en moi.

Merci à toi, cher lecteur, qui en lisant ce livre fais en sorte que mon travail soit vraiment achevé.

Ce livre parle de l'âme de l'Homme. Un genre particulier d'âme : l'âme « folk ». Les âmes folk se rencontrent. Luca, 29 ans, auteur et protagoniste de ce livre à mi-chemin entre un roman et une autobiographie, entre un manuel et un essai, en est convaincu. A travers le regard attentif et curieux d'un infatigable voyageur, des rencontres, des anecdotes et des coïncidences fortuites dévoilent le monde folk européen dans toute sa beauté et son authenticité. Un monde fait de musique et de musiciens, de danses et de danseurs, d'instruments et de luthiers, de festivals et de joie. Mais il est également constitué d'un patrimoine culturel et de valeurs que la sagesse centenaire des traditions a confié à un Homme moderne, toujours plus éloigné de la communauté, de la nature et de lui-même. Au temps d'Internet, du progrès technologique et de la mondialisation, parler de traditions, de proverbes, de dialectes, d'instruments anciens et de danses populaires peut sembler anachronique. Le message renfermé dans ces pages vous fera réfléchir sur le caractère actuel de ces langages populaires et sur la façon dont ils peuvent guider l'Homme vers un chemin conscient.



Luca Turchet, sound designer, musicien et compositeur, est né à Vérone, Italie, en 1982. Après un baccalauréat classique, il a obtenu une maîtrise en informatique, puis un doctorat de recherche en technologie des médias. Parallèlement à ses études académiques, il a suivi un cursus musical au conservatoire, obtenant ainsi un diplôme de guitare classique et de composition. Il travaille comme chercheur universitaire dans le domaine de la réalité virtuelle et mène en même temps une vie active en tant que musicien folk.

www.lucaturchet.it